



# La Tuile toujours plus sollicitée

**RAPPORT 2002 • A dix ans, le centre d'accueil de nuit de Fribourg prouve chaque année un peu plus son utilité. Un centre d'accueil d'urgence est à l'étude.**

JEAN GODEL

En 2002, la barre des 5000 nuitées à La Tuile a été franchie: avec 5046 unités (+ 876, soit une hausse de 20%), le centre d'accueil de nuit de la route de Marly à Fribourg affiche un nouveau record d'affluence. Evidemment, ce n'est pas le but mais un simple constat qui prouve l'utilité de l'institution. Laquelle a marqué l'an dernier ses dix ans d'existence en publiant l'ouvrage de Charly Veuthey et Martine Wohlhauser, «Fribourg et ses vagabonds, accueil et répression à travers les âges» (Ed. La Sarine).

Les mois de septembre à décembre ont connu une hausse très forte de la fréquentation, avec une moyenne de 550 accueils, soit 18 personnes par jour (taux d'occupation de 80% pour les usagers masculins). Sur l'ensemble de l'année, ce chiffre «retombe» à 14 personnes par soir. En 2002, ce sont 240 hommes et 50 femmes d'une moyenne d'âge de 31 ans qui ont effectué un séjour d'une durée moyenne de 17 jours (9 jours en 2001).

Les nuitées de personnes domiciliées dans le canton ont passé de 82 à 88%. Enfin, 29% des personnes séjournant à La Tuile souffrent de plusieurs probléma-

tiques (troubles psychiques, liés à l'alcoolisme ou à d'autres phénomènes). Ces personnes-là représentent 75% des nuitées. Telles sont les statistiques révélées par le rapport annuel diffusé la semaine dernière.

## TRAVAILLER SUR LES CAUSES

Vu la courbe de fréquentation du centre, le directeur Eric Mullener en appelle à travailler sur les causes qui conduisent des personnes précarisées à La Tuile. Il cite entre autre l'«hermétisme du marché immobilier». Le cas des musiciens de rue et mendiants tsiganes, l'hiver dernier, et leur hébergement d'urgence ont placé l'accueil de nuit dans une logique plus européenne.

A l'initiative de La Tuile, un groupe de travail s'est formé sur la question qui devrait rendre ses premières conclusions cet été. Il pourrait s'agir de créer une structure à offre minimale ouverte en fonction des besoins en période de grand froid et bénéficiant d'un encadrement adéquat. Une structure qui pourrait aussi soulager La Tuile en cas de nouvelle croissance des demandes, avertit Eric Mullener. D'ailleurs, les statistiques montrent que La Tuile a accueilli l'an dernier des ressortissants de 45 nations. Côté finances, La Tuile a connu pour



Vu la courbe de fréquentation du centre, le directeur en appelle à travailler sur les causes qui conduisent des personnes précarisées à La Tuile.

VINCENT MURITH-A

plus de 540 000 francs de charges dont 371 000 francs de salaires (13 collaborateurs). Avec 543 000 francs (principalement 290 000 du canton, 63 000 fr. de la Loterie romande et 46 000 fr. de pensions, lesquelles couvrent quasiment les charges de l'immeuble), les produits permettent de dégager un bénéfice de 3000 fr.

Quant au Banc public, le «petit frère» dédié à l'accueil de jour né le 30 octobre 2002 et que La Tuile accompagnera jusqu'à fin 2003, il a enregistré, en

2 mois, 626 passages hommes, 276 passages femmes et 50 passages enfants. En tout, ce sont 182 personnes qui ont été accueillies. En plus des repas et de l'animation, le Banc public (route Saint-Barthélemy 20 à Fribourg) propose l'écoute d'un service non spécialisé pour toutes les questions liées à l'hygiène, à la santé, à l'information et aux problèmes administratifs. Le budget 2003 prévoit des charges à hauteur de 402 000 francs.

JnG

# En vue: un syndicat interprofessionnel

**DOMDIDIER • La section de Fribourg du Syndicat Industrie et Bâtiment (SIB) estime qu'un partenariat constructif est nécessaire.**

«Nous avons vu l'an dernier l'expression concrète du capitalisme violent et sauvage. Certains dirigeants d'entreprises volent la productivité des salariés.» Le secrétaire régional du SIB Armand Jaquier a donné le ton samedi à Domdidier, lors de l'assemblée des délégués de la section de Fribourg: il y a du pain sur la planche pour les syndicats. «Notre appareil fonctionne: 200 nouveaux membres en 2002 et un quasi équilibre financier, c'est encourageant. Mais il y a encore des zones grises à percer. Il faut nous serrer les coudes pour un partenariat constructif», commente le président de la section, Gabriel Daguat.

## «UNIS, NOUS SOMMES FORTS»

La fusion du SIB avec le syndicat du secteur tertiaire UNIA est en phase «préterminale», aux dires du président. Elle de-

vrait aboutir l'an prochain. L'idée d'un syndicat interprofessionnel germe sérieusement dans les esprits: «C'est une mesure indispensable; 60 à 70% des salariés travaillent dans le tertiaire, un secteur très peu syndiqué», affirme Armand Jaquier. Ce projet est l'un des prochains gros objectifs du syndicat. La FTMH et la FCTA (vente, commerce, transports et alimentation) seront approchées.

A l'instar de leurs homologues de la section de Bulle (voir *La Liberté* du 15 avril), les délégués se sont engagés en vue des votations du 18 mai. A l'unanimité, ils se sont positionnés en faveur de l'initiative «la santé à prix abordable», pour une égalité en matière de droits politiques (76% des membres du SIB n'ont pas la nationalité suisse) et contre la modification de la loi sur le commerce. JCh

# Anonymos se distingue au Montreux Choral Festival

**CONCOURS • Le chœur a reçu à Montreux un prix pour sa version de «Don Quichotte».**

Le travail accompli par le chef Marc-Antoine Emery avec son chœur mixte Anonymos n'a rien du combat contre des moulins. Candidat au concours «Montreux Choral Festival», la société, basée à Ecuwillens, a remporté samedi le prix du Casinò de Montreux, qui distingue la meilleure interprétation de l'œuvre imposée, intitulée *Don Quichotte et Sancho Pança* de Carlo Hemmerling.

En outre, avec la mention «excellent», l'ensemble s'est classé 3<sup>e</sup> de cette compétition, derrière l'Ostravsky Detsky Sbor d'Ostrava (République tchèque) et l'Oberwalliser Vokalensemble d'Ausserberg (Suisse). «C'est la troisième fois que je me retrouve, en concours, derrière un chœur d'Hansruedi Kämpfen», sourit Marc-Antoine Emery.

L'interprétation qu'Anonymos a donnée de *Don Quichotte* avait comme atouts, selon Marc-Antoine Emery et certains auditeurs, la fidélité à la musique écrite ainsi qu'une large palette de couleurs. «Cela dit, l'interpré-

tation qu'en a donnée le chœur slovaque Tirmava avait placé la barre très haut», se souvient-il.

«Nous avons travaillé en développant la technique vocale, tant d'un point de vue individuel que collectif», révèle le chef quand on lui demande quelle est, d'une manière plus générale, sa recette. Il ajoute qu'il a recherché, dans chacune des pièces présentées devant le jury, à trouver le ton approprié à chaque style. S'il regrette un léger excès de tension dans *Abendlied* de Josef Rheinberger, il se dit très content de *Croix du Sud* d'André Ducret.

La suite? Marc-Antoine Emery désire participer à un concours tous les deux ou trois ans. Cela n'ira pas sans engagement: «Je souhaite aller plus loin avec Anonymos, et cela passe par la formation. On aimerait développer le travail vocal et collectif. Sans quoi, il est exclu de rêver à de bons classements dans les concours, et on finit par tourner en rond», conclut le directeur, heureux. DF

## LES CHEVAUX SE MESURENT À GRANGENEUVE

Grangeneuve accueillait ce week-end les traditionnelles journées chevalines que sont le Test en terrain complet, samedi, et la Promotion suisse d'attelage 2003, dimanche. Organisé par la Fédération fribourgeoise d'élevage du cheval, le test en terrain, 10<sup>e</sup> du nom, permet d'éprouver les jeunes chevaux de trois ans afin de déterminer leur valeur d'élevage; 33 Franches-Montagnes et 3 Hafling y ont participé. Les organisateurs soulignent la bonne qualité des chevaux ainsi que le soin apporté à leur toilettage. Gérant de la fédération et responsable de l'élevage chevalin au Service cantonal de l'agriculture, Stéphane Klopfenstein détaille les quatre étapes du test: l'apparence des chevaux, la mise en limonnières (en formation d'attelage), le parcours d'attelage lui-même, enfin un parcours d'équitation. Le comportement du cheval est particulièrement examiné, notamment en vue de son utilisation pour les loisirs, en vogue pour les Franches-Montagnes. Dimanche était la journée de la Promotion suisse d'attelage 2003 en vue de la finale qui a lieu chaque année à Avenches. Elle était organisée par le Syndicat d'élevage de la Sarine. JnG

VINCENT MURITH



PUBLICITÉ

B 2

**Initiative-santé**

**NON**

à de nouveaux impôts sur la santé

**LE 18 MAI**

«Les contribuables romands sont déjà lourdement taxés. Pourtant, tout ce que propose l'initiative-santé, c'est la mise en place d'un nouvel impôt qui va frapper aussi les familles et les classes moyennes.»

Jean-Paul Glasson  
Conseiller national PRD, Bulle



Comité fribourgeois «Non à de nouveaux impôts sur la santé»  
Case postale 74 • 1706 Fribourg

LA LIBERTÉ

présente

**Givisiez**

Grande salle du Café-Restaurant de l'Escale

Lundi 28 avril 2003, 19 h 30

**Débat contradictoire public consacré au référendum lancé contre la réforme XXI**

En faveur du projet de réforme Armée XXI (OUI):

**Daniel Roubaty**

Brigadier

Commandant de la brigade territoriale 10

En faveur du référendum (NON)

**Georg Ober-Kassebaum,**

Lt-colonel EMG

Président de la Communauté d'intérêt MILICE

Moderation:

**Roger de Diesbach**

Rédacteur en chef de «La Liberté»

Langue du débat: français, possibilité de poser des questions en allemand

Invitation cordiale à toutes et à tous!

Entrée libre

Organisation: Société fribourgeoise des officiers (SFO)

## La Fédération du Parti socialiste

vous invite à un

**débat contradictoire sur l'initiative**

**«La santé à un prix abordable»**

**le mardi 29 avril 2003, à 20 heures, au Restaurant l'Acacia, à Marly.**

Le 18 mai, l'initiative «La santé à un prix abordable» sera soumise au peuple suisse. Elle prévoit notamment l'introduction de primes en fonction du revenu et de la fortune, ce qui devrait décharger près de 80% des assurés. Elle bénéficiera en tout premier lieu aux familles, qui pourraient économiser plusieurs milliers de francs par année. Enfin, elle prévoit des mesures destinées à freiner l'augmentation des coûts.

Les personnes suivantes participeront au débat:

- **Jean-Claude Cornu**, conseiller aux Etats (opposé)
- **Ruth Lüthi**, conseillère d'Etat, directrice de la Santé publique et des affaires sociales (favorable)
- **Yves Seydoux**, porte-parole de Santé suisse (opposé)
- **Jean-François Steiert**, président «La santé à un prix abordable», député (favorable)

Le débat sera animé par **Philippe Castella**, rédacteur à *La Liberté*.

17-629383